



## Chronique du Sanctuaire

Juin 1918

*"Recueillez les miettes...."*

**Ave maris Stella !**



*VE maris Stella !* C'est le cri spontané qui s'échappe de toutes les poitrines canadiennes-françaises depuis que la guerre, franchissant les mers, a pénétré dans nos familles pour leur arracher violemment leur chère jeunesse.

*Ave maris Stella !* C'est le refrain de l'enfant en pleurs pour son grand frère conscrit.

*Ave maris Stella !* C'est le soupir de la jeune fille séparée de son fiancé.

*Ave maris Stella !* C'est le suprême espoir de la mère défaillante, pressant une dernière fois sur son coeur le fruit béni de sa souffrance, de ses veilles, de ses travaux, comme aussi du père, muet de douleur, donnant à son fils sa plus ardente bénédiction avec son baiser d'adieu.

*Ave maris Stella !* C'est le cantique préféré des foules, l'hymne d'espérance des congrès nationaux, la prière de toute la race.

En prêtant l'oreille à cette immense clameur de tout un peuple qui se souvient, elle nous revient chaque fois à la mémoire la sublime parole de l'évêque-patriote, "blessé mais non vaincu" : "Une nation fidèle à Marie ne saurait périr."

### Arsenal spirituel

En dernière analyse, la guerre actuelle, c'est la lutte du Ciel contre l'enfer, du bien contre le mal, de Dieu contre satan. Il faut que "tout se règle finalement, pour le salut du plus grand nombre, par la victoire de Dieu."

Pour hâter "le retour de la tranquillité et de la vraie fraternité parmi les peuples", nous devons tout d'abord apaiser la colère divine justifiée par notre obstination dans le péché, par une prière humble et suppliante", et par la pratique de la pénitence. Car "l'horrible fléau qui ravage la terre depuis plus de quatre ans ne prendra fin que le jour où l'humanité aura offert à Dieu une somme d'expiations proportionnée à ses iniquités."

Ces graves recommandations de Sa Sainteté Benoit XV ne sauraient être suivies sans un secours spécial d'en-haut. Pour résister victorieusement aux offensives répétées du démon et de ses suppôts, il nous faut de la foi, de la piété, de l'esprit de sacrifice, de la résignation. Toutes ces armes de combat, nous les trouvons auprès de Notre-Dame du Cap. Pour des milliers et des milliers de fidèles du Canada et des Etats-Unis, son petit Sanctuaire est leur arsenal spirituel. *Multi clypei pendent ex eo.*

### Pèlerinages

Aussi y vient-on puiser, de tous côtés, par lettres ou personnellement, à pied, en voitures, comme au beau temps jadis. Il n'est pas exagéré d'affirmer que près de 15 000 pèlerins se sont, au cours du mois, prosternés aux pieds de notre Vierge nationale.

Il serait bien long de rapporter par le menu chacun des 20 pèlerinages organisés que nous avons eu le bonheur de recevoir. Pour plus de simplicité, nous les grouperons sous cinq titres généraux.

### Pèlerinages de paroisses

Le premier sur la liste est celui de la région de Nicolet, organisé, sous le haut patronage de Sa Grandeur Mgr H. Brunnault et la sympathique direction de M. le curé Lavallé, par M. Denoncourt, curé de Sainte-Cécile-de-Lévrard.

Comme il s'agissait de reprendre un pèlerinage discontinué depuis quelques années, ses promoteurs crurent plus prudent, pour en assurer le succès, d'appeler à leur aide un des Pères du Sanctuaire. Un double triduum fut prêché, à cet effet, à la cathédrale, pour les pèlerins et les futurs conscrits, et, le 6 au matin, 400 personnes de Nicolet, Sainte-Monique, Sainte-Perpétue, La Visitation et La Baie prirent place dans "l'Étoile", alors que plus de 150 étaient déjà en route par la voie de terre. La journée fut exceptionnellement bien employée. Arrivés de bon matin pour ne repartir que vers quatre heures, nos pèlerins furent favorisés d'un programme absolument complet. La cérémonie de l'imposition du Très Saint-Sacrement fut des plus touchantes. Ah! que le Coeur Eucharistique de Jésus dut tressaillir de joie et de miséricordieuse sympathie en se voyant ainsi entouré d'une couronne de douze prêtres, acclamé, supplié par un groupe aussi compact de fervents adorateurs !

Tous nous parurent on ne peut plus satisfaits des divers exercices auxquels ils eurent le bonheur de prendre part. "Il y a plusieurs années que j'organise des pèlerinages, témoignait M. le curé Denoncourt, et je n'en ai jamais suivi de plus édifiant."

Nul doute que cet acte de piété et de pénitence sera, pour le diocèse de Nicolet et le vaillant évêque qui préside à ses destinées, une source abondante de bénédictions.

En poussant ainsi ses ouailles vers Notre-Dame du Cap, Sa Grandeur nous fait penser aux évêques de France qui se sont engagés, par un voeu solennel, à conduire leurs diocèses respectifs au pied de l'Immaculée Vierge de Lourdes, après la conclusion de la paix.

Nous saurons nous souvenir...

Le deuxième dimanche de juin, nous avons le plaisir de revoir, au nombre de 700, les congréganistes de Sorel.

"Vive les hommes! Ça prie, ça chante, ça crie tant que l'on veut!" Cette réflexion d'un témoin exprime bien l'impression qui nous est restée de cette journée de piété intense.

Une petite ondée faillit nous obliger à renoncer au chemin de la Croix. C'eût été regrettable, car nos pèlerins désiraient beaucoup l'entendre prêcher par le Père Francoeur, fils du Commandant des zouaves de sa ville natale, qui accompa-

gnaient, en uniforme, fanfare et clairons en tête, le pèlerinage.

La série des exercices se clôtura en plein air par de vibrantes acclamations à l'adresse de Jésus-Hostie.

Que Notre-Dame du Cap ait en sa garde nos jeunes conscrits sorelois et leurs chers parents !

Le 30 au matin, deux cents voitures nous ont amené près de 800 pèlerins de la paroisse de Saint-Maurice.

Toutes ces bonnes âmes sont arrivées bien disposées, au lendemain de leurs Quarante-Heures.

A M. le curé Caron revient le mérite d'avoir repris, cette année, l'ancienne coutume des pèlerinages en voitures. Nos plus sincères félicitations !

#### **Pèlerinages d'Enfants de Marie**

Dans l'après-midi du 9 juin, les Enfants de Marie de Sainte-Cécile, sous la direction de M. le curé Lemire, vinrent, en compagnie de leurs mères et de leurs soeurs, au nombre de plus de 400, recevoir au pied de Notre-Dame du Cap les promesses de leurs nouvelles recrues. Un groupe de chantres, dirigés par M. Marchand, professeur, et soutenus par un nouvel harmonium — fruit de notre râfle — exécutèrent un beau programme musical. Merci !

Le 30, ce fut le tour des Enfants de Marie de la Cathédrale et de Saint-Philippe. Elles avaient, comme leurs devancières, préparé une réception nombreuse de congréganistes et d'approbanistes. Mais, à leur grand regret, elle dut être remise par suite de l'arrivée de quatre à cinq mille pèlerins des Trois-Rivières. Notre-Dame du Cap a dû, tout de même, tenir compte des saintes intentions de ses ferventes amies de la ville voisine.

M. E. Panneton, curé de Saint-Narcisse, nous arriva, le 11 au matin, avec 80 demoiselles de sa paroisse, toutes ou à peu près consacrées à Marie. Un sérieux retard du train les priva de la consolation d'entendre la messe promise au Sanctuaire. Sacrifice méritoire qu'elles ajoutèrent de bon coeur à ceux de la journée en faveur de leurs frères appelés aux casernes. Les fatigues qu'elles ont dû ressentir après avoir franchi plus de dix milles à pied ne resteront pas sans récompense. La sainte

Vierge, du moins, saura leur accorder courage et résignation dans les épreuves.

L'exemple entraîne. Quatre jours après, 200 jeunes filles de Shawinigan marchaient sur leurs traces. Arrivées vers 11 heures par le train régulier et le tramway, elles s'en retournèrent à pied aux Trois-Rivières, après avoir pris part aux exercices du pèlerinage de Sorel.

A ces divers groupes d'Enfants de Marie joignons, enfin, celui des 90 élèves de l'École Normale des Trois-Rivières, sous la direction de M. Lelaidier, leur pieux et dévoué principal. L'an dernier, elles n'avaient pu faire au Sanctuaire qu'une trop courte apparition. Cette fois, leur séjour s'y prolongea jusqu'à 11 heures et demie. Ce qui leur valut un programme d'exercices très satisfaisant.

C'est décidé ! Elles nous reviendront désormais chaque année. Au revoir ! Et pourquoi ne seraient-elles pas accompagnées de leurs voisines du Pensionnat ?...

#### **Pèlerinages d'enfants**

Le 11, deux Frères des Ecoles Chrétiennes, de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses, vinrent passer, avec 80 enfants de chœur, une journée de congé sur la propriété de Notre-Dame du Cap. Bonne idée, à condition toutefois que le pèlerinage ne soit pas un pique-nique. Nous faisons cette réserve, non pas à titre de reproche, car nos jeunes pèlerins, certes, n'en méritèrent pas, mais dans le but de prévenir les abus. Notre coin de terre est si attrayant que, si nous n'y prenions garde, il serait vite transformé en parc...

Les élèves du jardin de l'Enfance, dirigés par les Filles de Jésus, firent leur pèlerinage annuel, le 14 p.m., entre deux oranges. Notre-Dame du Cap devait avoir hâte de les revoir, ses 200 petits garçons, bien costumés, comme toujours, bien disciplinés, bien édifiants. Avec quel ravissement n'a-t-elle pas prêté l'oreille à leurs cantiques si doux, si pieux, si conformes aux prescriptions liturgiques de Sa Sainteté Pie X !

A les voir prier avec tant de recueillement, à les entendre chanter avec tant d'âme, l'on s'est surpris à les aimer, et l'on a mieux saisi les paroles du divin Maître: "Laissez venir à moi

les petits enfants... Le royaume des cieus est à ceux qui leur ressemblent... Malheur à celui qui leur portera scandale !”

Merci, chers petits, des douces joies que votre visite nous a procurées, au milieu des tristesses de l'heure présente !

#### **Pèlerinages de conscrits**

Les premiers à s'inscrire sous cette nouvelle rubrique furent 120 jeunes gens de Saint-Narcisse et 25 de Saint-Stanislas. Ils s'organisèrent d'eux-mêmes en bataillon à l'église paroissiale d'où ils partirent, accompagnées de M. le vicaire Cossette, pour franchir à pied les 22 milles qui les séparaient du Sanctuaire.

En second lieu, vinrent les jeunes gens de Saint-Louis-de-Champlain, une soixantaine, à la suite de M. E. Lessard, leur sympathique curé.

Ceux de Sainte-Geneviève et de Saint-Luc les suivirent de près au nombre de 100.

Enfin, le 30, plus de 150 nous arrivèrent, en compagnie de leurs pères, de la ville de Shawinigan.

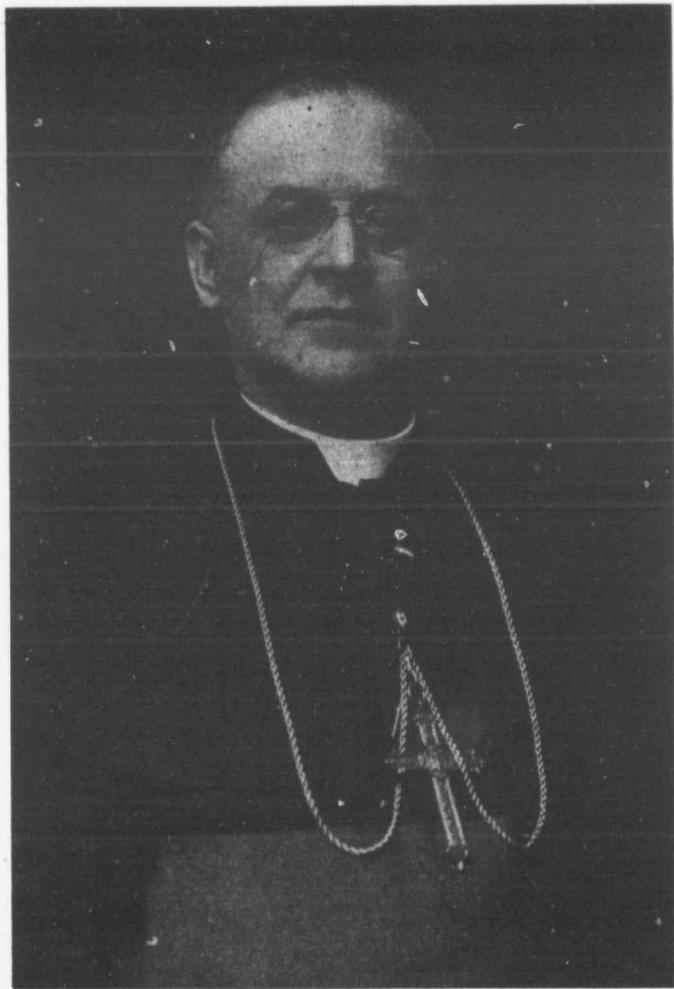
Tous ces groupes firent les choses de façon très édifiante. Ils méritaient nos plus vives sympathies, et nous avons la satisfaction de ne pas les leur avoir ménagées. Notre seul regret fut de ne pas pouvoir leur donner un mot d'ordre formel. Ah ! que nous aurions été heureux de leur dire, en toute sûreté de doctrine : “Partez, jeunes gens, le devoir, — un devoir de conscience — vous appelle ! L'Eglise, la Patrie vous réclame !... Partez ! nous vous suivons !”

Il nous a fallu nous contenter de leur répéter : “Faites bien ce que vous ferez ! *Age quod agis !* Si vous endossez l'uniforme militaire, soyez soldats dans toute la force du terme. Et si jamais vous êtes frappés sur le champ de bataille, mourez en braves, en héros, en catholiques !... Nos humbles prières vous accompagneront... Notre-Dame du Cap sera avec vous et pour vous !”

#### **Pèlerinages de pénitence**

De ce temps-ci, tous nos pèlerins sont des pénitents. Quelques groupes, cependant, revêtent un cachet plus prononcé d'ex-

piation. Exemples : les 100 pères de famille qui nous sont arrivés, un dimanche matin, à pied de la Banlieu des Trois-Rivières,



SA GRANDEUR Mgr G. FORBES,  
évêque de Joliette.

res, voire même de La Pointe-du-Lac; les 70 dames du rang Sainte-Marguerite, venues également à pied et à jeun; nos

dames de la paroisse qui ont entrepris une série de pèlerinages à pied pendant 15 dimanches consécutifs; enfin, les 5 000 trifluviens qui vinrent en procession, à la suite de Sa Grandeur Mgr Forbes, évêque de Joliette, et des principaux Dignitaires de l'évêché des Trois-Rivières, unir leurs prières à celle de la divine Victime immolée, ce jour-là, sur nos autels par tout le clergé catholique, à la demande de Sa Sainteté Benoit XV, pour obtenir au monde bouleversé le rétablissement de la justice et de la paix. Jamais peut-être le Cap-de-la-Madeleine n'avait vu passer en ses rues un défilé aussi impressionnant ! Drapeaux et bannières déployés, le Rosaire à la main, ces nouveaux chevaliers de Notre-Dame firent leur trajet avec entrain en chantant des cantiques au Sacré-Coeur et à la sainte Vierge.

Jointe aux quelque 3 000 déjà rendus au Sanctuaire par bateau, tramways, voitures et automobiles, cette foule immense forma un total de 8 000 pénitents, qui, après avoir, sous un soleil de plomb, entendu un sermon sur l'obligation qui nous incombe à tous de prier et de faire pénitence, se mirent en procession devant les groupes du Rosaire, suivis d'un nombreux clergé, formant couronne autour de Jésus-Hostie porté par Sa Grandeur.

Au retour, à la demande du Rév. Père Supérieur, ils acclamèrent leur Divin Roi et le supplièrent, à genoux, les bras en croix, d'apaiser son courroux pour rétablir sur la terre le règne de sa miséricorde.

Le spectacle de cette foule agenouillée a été réellement réconfortant.

Aussi est-ce de tout coeur que nous remercions Monseigneur l'Évêque de Joliette de nous l'avoir ménagé en entraînant, par son exemple irrésistible, tant de vrais pèlerins au pied de la Reine du Canada.

Son geste courageux restera buriné au livre d'or de notre oeuvre. *Estote mei imitatores !*

Et voilà pour les pèlerinages proprement dits. Certes, les mauvaises têtes ne seront pas tentées, cette année, d'aller répétant que ces voyages pieux sont bons tout au plus pour les vieilles femmes, que ce n'est au fond qu'une exploitation, sous couleur de piété, de la curiosité humaine en quête d'émotions et de merveilleux... A coup sûr, elles cesseront, pour quelque temps du moins, de ne voir dans nos pèlerins que des excursionnistes et des pique-niqueurs. *Deo gratias et Mariae !*

### Retraite fermée

Les trois premiers jours de juin ont été consacrés à la prédication d'une retraite fermée à un groupe de jeunes gens de la région trifluvienne.

"Nous étions là dix-huit, témoigne un retraitant, dans le "Bien Public", presque tous membres de l'A.C.J.C., venus des Trois-Rivières, Sainte-Ursule et Champlain, jeunes gens bâtis de chair et d'os comme les autres hommes, mais qui avions réfléchi sérieusement en nous-mêmes que la retraite fermée, cette oeuvre si efficace de salut, nous appelait, et que c'était un devoir de répondre à cette inspiration de la grâce. Et voilà comment, durant trois jours, nous fûmes réunis pour appliquer notre esprit à la méditation des vérités éternelles et prendre des résolutions pratiques et efficaces tendant à réformer ce qu'il y a de défectueux dans notre conduite.

La retraite fermée, nous l'avons constaté, diffère absolument des retraites paroissiales. Elle est plutôt une série d'exercices spirituels que suivent, renfermés dans une maison à ce destinée, et sans aucun rapport avec le monde, des fidèles de même condition, sous la conduite immédiate et individuelle de directeurs pieux et expérimentés.

Voici d'ailleurs ce qu'en disait le comte de Mun: "A la retraite fermée, pendant trois jours, sous la direction d'un prêtre rompu à la manœuvre des âmes, nous nous rassemblons, nous prions, nous méditons, nous essayons de fouler aux pieds les difficultés et les obstacles semés sur-notre route, d'arracher les épines, compagnes inséparables du genre humain..... Nous apaisons nos coeurs, nous fortifions nos âmes, nous renouvelons nos serments à Jésus crucifié, et nous sortons de là plus fort, plus joyeux, plus résolu; de plus, nous sortons de là aimant les autres davantage, et par ce temps de luttes stériles et de tristes discordes, il n'y a pas pour le coeur de "plus douce et de plus salutaire émotion."

La retraite fermée voilà donc le moyen par excellence pour former des hommes, surtout lorsque l'on considère que le grand mal de notre époque, c'est de vivre trop vite, sans penser. Que de gens passent toute leur vie sans jamais se recueillir pour se demander ce qu'ils font, où ils vont, ce qu'ils veulent. Décidez un jeune homme à suivre les exercices de la retraite fermée, et je vous l'assure, il sera transformé, sa vie prendra un cours différent, et il vous dira lui-même qu'il ne savait pas, qu'il n'avait pas pensé, et il ne craindra pas d'affirmer que le temps de la retraite est le plus favorable aux résolutions énergiques qui permettent d'avancer plus vite dans la voie de la perfection chrétienne.

Cette méthode de sanctification n'est pas nouvelle; elle existait en plusieurs pays d'Europe dès le XVII<sup>e</sup> siècle, et ce n'était pas seulement trois jours mais huit que les hommes de cette époque consacraient ainsi à leurs affaires spirituelles.

Le besoin de recueillage est-il moins pressant aujourd'hui, alors que l'activité du siècle est plus entraînant et que le nombre de ceux qui ne sont pas emportés par leurs passions diminue sans cesse ? A la prochaine occasion de retraite fermée qui se présentera ne craignons donc pas de vous dire : "Si une bonne retraite de trois jours est de nature à me procurer le salut éternel, l'ordre, l'économie et les bénédictions divines dans toute ma vie domestique, industrielle ou sociale, pourquoi hésiter à faire passer cette affaire avant toute autre ?

A ceux qui redoutent que leurs affaires, leurs bénéfiques, leurs relations avec la clientèle etc., souffrent de cette absence de trois jours, rappelons ces mots d'un ancien retraitant : "Retenu par des devoirs très absorbants, j'avais enfin consenti, et non sans regret à faire le sacrifice des trois jours de ma retraite, à en faire le complet abandon au point de vue de mes affaires, à les perdre presque, à mon sens. Dieu m'a récompensé bien au-delà de ce que je méritais; car non-seulement, à l'issue de la retraite, je constatai que j'y avais beaucoup gagné, mais encore que le calme de la solitude avait communiqué à mon esprit une activité et une énergie extraordinaires."

Que chacun tire profit de cet exemple et se dise résolument, à la première occasion : Je serai à Jésus-Christ pendant trois jours, pour mieux être ensuite à ma famille, à mes affaires, à mon pays !"

Voilà qui est bien pensé et bien exprimé ! Ce rapport méritait d'être inséré in extenso dans notre chronique. Tombé d'une plume désintéressée, il éveillera dans plus d'une âme l'idée de venir, au prochain appel, en constater par elle-même toute la vérité.

#### **Consécration totale et définitive**

Notre-Dame du Cap nous reprocherait de ne pas souligner d'un large trait le renouvellement de la consécration totale et définitive que la paroisse fit d'elle-même au Christ-Roi le soir de la fête de son Sacré-Coeur.

"Annoncée depuis longtemps déjà par notre pieux pasteur, relate le chroniqueur de la paroisse, dans le "Bien Public", cette consécration a été soigneusement préparée par la prédication, la prière et la réflexion. Durant le mois de mai, Notre-Dame du Cap achèva de disposer le coeur de ses enfants privilégiés en les comblant de grâces et en les conduisant avec amour au Coeur de son divin Fils. Aussi le moment venu, tout le monde est prêt.

Le Rév. Père Magnan, supérieur, vient se prosterner sur le premier degré de l'autel où il est bientôt rejoint par les Pères et les Frères de sa communauté, qui forment comme une couronne d'apôtres, heureux de se consacrer de nouveau au Sacré-Coeur de Jésus et de lui promettre de travailler avec plus d'ardeur encore à le faire partout connaître et aimer.

Après l'Eglise, l'Etat. Après l'autorité religieuse l'autorité civile. Le maire de la ville, M. Irénée Rochefort, vient donc s'agenouiller près du Sacré-Coeur, avec ses échevins. D'une voix ferme et émue, il consacre la jeune ville du Cap au Sacré-Coeur, proclame que tous les citoyens veulent le voir régner partout et présider à toutes leurs entreprises, comme il préside à leurs délibérations, du haut de son trône, à l'Hôtel-de-ville. Le maire de la municipalité Sainte-Marthe, M. Chs.-Edouard Lottinville, s'avance à son tour avec les membres de son conseil, et vient faire au Sacré-Coeur la même protestation d'amour et de soumission.

La Rvde Mère Saint-Louis, supérieure de l'Académie Notre-Dame du Cap, au nom des commissaires d'écoles et de tous les instituteurs et institutrices, consacre toutes les maisons d'éducation avec leurs élèves, s'engageant au nom de tous à développer dans le coeur pur de ces bien-aimés du Divin Maître un grand amour pour le Sacré-Coeur.

Il reste une dernière cérémonie que doit présider le père de famille dans le sanctuaire intime de sa demeure. Il doit se consacrer lui-même avec tous les siens au Sacré-Coeur de Jésus. A neuf heures et demie précises, tandis que le Père Curé et ses deux vicaires sonnent eux-mêmes les cloches de l'église, toutes les familles, agenouillées au pied d'un gracieux petit autel, surmonté d'une image ou d'une statue du Sacré-Coeur, se consacrent à lui de nouveau par la voix de leur chef, s'engageant à le faire régner à leur foyer par l'amour de Dieu et l'union des coeurs. Tous se relèvent contents et heureux, se promettant bien de prolonger par leur fidélité à leurs engagements les douces émotions et les saintes joies de ce beau jour de consécration au Sacré-Coeur. Tous répètent à l'envi: "Quelle belle fête nous avons eue! "Oui, quelle belle fête pour nous et pour le Sacré-Coeur! O Coeur Sacré de Jésus! ô notre Roi d'amour! nous vous appartenons plus que jamais. Règnez vraiment sur nous. Exercez votre divine influence sur nos actes publics et privés. Faites que jamais nous ne perdions le souvenir de cette touchante fête, de cette importante consécration qui nous engage à rester toujours vos amis et même, vos apôtres !

Vive à jamais le Sacré-Coeur dans notre paroisse et dans nos âmes!"

Les répercussions de ce geste sublime, si conforme aux désirs de Sa Sainteté Benoit XV et de N.N.S.S. les Evêques, se feront nécessairement sentir sur notre oeuvre Mariale. Si jamais le démon de l'intempérance, de l'immoralité, du cinéma, etc., tentait de s'établir en permanence dans notre ville naissante, ceux qui président à ses splendides destinées sauront, nous avons sujet de l'espérer, lui dire énergiquement: "Arrière! satan, le Coeur de Jésus est là !"

### Héraut de l'Évangile

Le Rév. Père Turquetil, O.M.I., missionnaire des Esquimaux du littoral nord de la Baie d'Hudson, nous a fait l'honneur d'une visite. Avec quel bonheur il a célébré la messe à l'autel de Notre-Dame du Cap que nous avons maintes fois intéressée en faveur de ses chers néophytes ! Nous lui avons remis le joli montant des petites aumônes que des âmes charitables nous ont adressées au cours de l'hiver pour l'aider à poursuivre son entreprise héroïque. Il nous a chargé de les remercier en attendant qu'il le fasse lui-même sous la forme attrayante de lettres périodiques.

Prions, amis lecteurs, pour le succès de sa mission, la plus pénible, croyons-nous, et la plus pauvre de tout le champ du Père de famille.

Nous nous dévouons sans compter pour nos soldats, c'est parfait. Mais il ne faudrait pas oublier les soldats du Christ qui soutiennent les bons combats pour l'extension du royaume de la foi, de la justice et de la charité.

### Courage !

Onze heures du soir. Au moment de poser notre griffe au bas de cette longue chronique, le bruit d'un quatre-mâts qui descend attire nos regards vers le fleuve. De l'immense navire illuminé monte une rumeur bruyante de chants patriotiques, de longues fusées de rire, de joyeux vivats. Ce sont, sans doute, de nos conscrits qui ont quitté les casernes de Montréal pour se rendre à Valcartier. Bravo ! chers amis ! Vous savez garder votre gaieté sous l'uniforme militaire comme sous l'habit de travail. Riez, chantez, sympathisez, cela soutient le moral du soldat. Allez vous battre, — puisque vous y êtes forcés, — et faites honneur à votre race ! Courage !

O Notre-Dame du Cap ! protégez-les ! Conservez-leur, avec la vie du corps, la vie mille fois plus précieuse de l'âme.

O Mère de Douleurs, allez, ce soir, sur l'aile de la brise, verser dans les cœurs meurtris de leurs familles affligées, l'huile et le baume de la consolation dans la résignation.

Arthur Joyal, O.M.I.  
rédacteur.



ce jour et ils lui donnent ce titre qui lui est particulièrement cher : *Reine des Coeurs*.

“Car l'empire de cette divine souveraine, c'est avant tout celui des Coeurs. Peu lui importe les richesses et les merveilles de la terre, les splendeurs des astres et toutes les harmonies du monde matériel, si les coeurs ne lui sont pas soumis et ne lui appartiennent pas. Car c'est là qu'elle aime à exercer les douces charges de sa royauté. Envers les coeurs elle se montre prodigue de ses grâces, elle manifeste sa miséricorde et sa clémence. Son bonheur est de les rendre heureux en les purifiant et en les ornant des biens surnaturels.

“Saluons-la donc la Reine des Coeurs en ce jour de triomphe, et que chacun de nous lui offre, non seulement des fleurs, des chants, de l'or, ou des pierres précieuses, mais ce qui est bien meilleur et plus apprécié de Marie, son coeur. Qu'il soit grand ou petit, pur ou souillé, riche ou pauvre, il sera toujours bien accueilli, pourvu qu'il apporte la bonne volonté, c'est-à-dire le désir d'aimer Marie, de lui appartenir pour mieux servir Jésus et mieux accomplir ses commandements.

(“Le Petit Missionnaire de St-Joseph.”)

---

#### AVIS IMPORTANTS

**Que l'on veuille bien se rappeler que :**

- 1o Nos annales ont maintenant un double bureau de rédaction et d'administration;
- 2o Pour ce qui regarde les abonnements, l'on doit s'adresser au Révérend Père Magnan, administrateur;
- 3o Ce qui est destiné à la publication dans les annales doit être remis au Père Joyal, rédacteur;
- 4o Au parloir du Monastère, l'on doit faire demander qui de droit;
- 5o Notre travail respectif serait plus facile et plus agréable si, sous une même enveloppe adressée aux Annales du Très Saint Rosaire, l'on nous envoyait sur feuillet détaché ce qui doit être publié dans la revue.
- 6o Nous ne nous engageons pas à publier les actions de grâces et les recommandations qui ne sont pas accompagnées d'une signature complète.

## EX-VOTO

**Almaville:** Grande faveur obtenue après promesse d'un anneau en or qui m'est précieux.—**Dame W. B.—Cap-de-la-Madeleine:** Dame Georges Hénair. Off: un bracelet, pour grâce obtenue.—**Central-Falls:** Une abonnée. Off: des pendants d'oreilles, souvenir de sa mère, pour obtenir la conversion de sa fille.—**Gentilly:** Dlle X. Off: une médaille-diplôme, pour faveur obtenue.—**Hull:** Dlle Alice Lescaud. Off: une bague en or pour plusieurs faveurs obtenues.—**Maskinongé:** Guérison sérieuse d'une grave maladie obtenue, à la suite d'une opération, après promesse d'une montre en or, précieux souvenir de mon père.—**Dame Philippe Grenier.—Princeville:** Pour faveur à obtenir. Off: un anneau en or.—**Dlle L. B.—Red Mill:** Un abonnée. Off: une chaîne en or, pour faveur obtenue.—**Richmond:** Dame Calixte Tremblay. Off: une montre en or, pour grande grâce obtenue.—**St-Adelphé:** Dame M. Roberge. Off: une bague, pour guérison à obtenir.—**St-Elphège:** Dlle Angéline Hamel. Off: les bijoux de sa mère et de sa soeur défuntés, pour faveurs obtenues.—**Trois-Rivières:** Dame Pierre Dufort. Off: chaîne en or, pour guérison obtenue.—Un trifluvien. Off: un anneau, pour faveurs obtenues.—**Dame Vve Martel.** Off: la montre et la chaîne que sa vieille mère lui a laissées en mourant.—**X:** Dame M. Simard. Off: une bague, pour faveur obtenue.—**Wauregan:** Dlle Aurore Ménard. Off: plusieurs objets en or, pour faveurs obtenues et d'autres à obtenir.—**Yamachiche:** Une enfant de Marie promet sa montre en ex-voto à la Sainte Vierge pour obtenir une faveur importante.—Une enfant de Marie. Off: un bracelet, une chaîne et une médaille en or, pour faveur obtenue.—**X:** Dame Vve X. Off: un jonc de mariage pour grâces spirituelles et temporelles à obtenir.—**X:** Dame Vve X. Off: une montre, une chaîne et une croix en or pour obtenir pour ma fille, une protection spéciale.

### Recommandations

**Alfred, Me.:** Guérison à obtenir. Prom: une montre.—**Dlle H. Che-  
nez.—Central-Falls:** Deux sérieuses guérisons à obtenir. Prom: deux  
objets précieux et une grand'messe.—**Dlle S. G.—Gascons:** Guérison  
de ma mère. Prom: son jonc de mariage.—**Dlle E. H.—Gentilly:** Gué-  
rison de mon fils. Prom: une médaille en argent.—**Dame C. L.—  
St-Adelphé:** Faveur temporelle à obtenir. Prom: un objet précieux.—  
J. L.—**St-Alphonse-de-Thetfort:** Guérison à obtenir. Prom: un jonc  
d'une assez grande valeur, souvenir de ma grand'mère.—**X.—Ste-  
Rose:** Guérison à obtenir. Prom: une bague.—**Dame D. O.—Sainte-  
Ursule:** Conversion de mon mari adonné au blasphème et à la bois-  
son. Prom: un bijou qui m'est bien précieux.—Une abonnée.—**Sorel:**  
Guérison de mon mari. Prom: un bracelet en or.—**Dame J. B.—  
Trois-Rivières:** Persévérance dans la vie religieuse. Prom: ma médail-  
le d'or.—Une postulante.

# O VOUS QUI RÉGNEZ DANS LES CIEUX

AIR BRETON.

O Vous qui ré - gnez dans les cieux, A

vo - tre Fils por - tez nos vœux ; De -

man - dez - lui qu'il nous ac - cor - de Mi -

sé - ri - cor - de, mi - sé - ri - cor - de !

2

Voyez quel fut notre malheur  
D'offenser Dieu, notre Sauveur.  
Demandez-lui qu'il nous accorde  
Miséricorde.

3

O Vous, seul espoir des pécheurs.  
A votre Fils montrez nos pleurs.  
Demandez-lui qu'il nous accorde  
Miséricorde.

4

Qui donc jamais fut rebuté  
Par vous, la mère de bonté ?  
Priez Jésus qu'il nous accorde  
Miséricorde.

5

Priez qu'à l'heure du trépas  
Jésus ne nous condamne pas :  
Demandez-lui qu'il nous accorde  
Miséricorde.



\*\*\*\*\*  
\* LE COEUR DE MARIE, \*  
\* APOTRE DU SACRÉ-COEUR \*  
\*\*\*\*\*

Per cor Matris ad Cor Filii.

(suite)

 A dévotion au Sacré-Coeur de Jésus, — nous l'avons vu dans le précédent article, — a pris naissance au sommet du Calvaire. Mais, durant les seize premiers siècles de l'Eglise, elle est restée le privilège exclusif de quelques âmes d'élite, et n'exista qu'à l'état de tendance.

A proprement parler, elle n'a été prêchée et organisée que vers la fin du dix-septième siècle.

Pourquoi ? Demandez-le à l'apôtre que Jésus aimait. Un jour, sainte Gertrude, à laquelle il était apparu, lui posa cette question : "Pourquoi n'avez-vous pas révélé au monde le Coeur sur lequel, à la Cène, vous vous êtes reposé ?" — "C'est que, répondit-il, j'étais chargé d'annoncer à l'Eglise naissante la doctrine du Verbe fait chair ; quant à l'amour immense du Coeur Sacré de l'Homme-Dieu, la Providence s'est réservé de le manifester dans les derniers temps, quand le monde commencera à tomber dans la décrépitude, afin qu'il puisse ranimer la flamme de sa charité refroidie en prêtant l'oreille à ses battements adorables."

De fait, à l'origine de l'Eglise, Notre Divin Sauveur a été annoncé surtout comme Rédempteur. "Je mets ma gloire, répétait l'apôtre saint Paul, à prêcher Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié."

Quand l'emblème de son sacrifice, la Croix, fut partout reconnue et vénérée, quand elle eût pénétré dans les palais des grands et qu'elle brilla, comme le plus précieux joyau, sur la couronne des rois et des empereurs, Jésus-Christ voulu être évangélisé sous la forme eucharistique. Et l'Eglise vit refluer alors la ferveur intense de ses premiers chrétiens : ses fidèles s'approchèrent nombreux et presque chaque jour de la Table sainte.

Mais au début du grand siècle, une hérésie intâme, inspirée par l'enfer, le jansénisme, se propagea en France, et de la

France dans les principaux centres de l'Europe, menaçant de contaminer la foi catholique. Le but de cette doctrine rigide, toute pétrie de jalousie satanique, était, non pas d'attirer les âmes à Jésus, mais de les tenir à distance de l'autel ; comme si notre Dieu d'amour était avant tout un Dieu de majesté qui demanderait à n'être servi qu'avec crainte et tremblement. Pour ses adeptes, le tabernacle devait être, comme l'Arche d'Alliance, une demeure sacrée dont la porte ne devait s'ouvrir tout au plus que pour l'administration de la communion pascale et du saint Viatique.

Sous les souffles glacés de cette secte haineuse, la charité divine diminua, hélas ! graduellement dans les âmes ; elle était même menacée de s'éteindre en certains milieux, quand notre Sauveur se suscita, dans la personne du Bx Jean Eudes, un apôtre de son amour pour les hommes et le chargea de le prêcher sous le symbole de son Coeur de chair.

Mais ce prophète prédestiné, au zèle aussi pratique qu'enflammé, sachant que les âmes indifférentes ne pourraient revenir au Christ-Amour que par l'entremise de sa sainte Mère, et pressentant, du reste, une formidable opposition de la part des Jansénistes, eut l'heureuse idée de préparer les esprits et les coeurs à accepter la dévotion au Sacré-Coeur en leur prêchant d'abord la dévotion au Coeur Immaculé de Marie.

A cet effet, en 1643, il fonda, à Caen, sous le patronage des saints Coeurs de Jésus et de Marie, une congrégation de missionnaires à laquelle il donna pour fête spéciale celle du saint Coeur de Marie, avec messe et office propres. Leur première chapelle et son maître-autel furent dédiés au Coeur de leur Patronne ; il y érigea, sous le même patronage, une première confrérie, et publia un ouvrage de propagande sur sa chère dévotion, que ses missionnaires répandirent à plusieurs milliers d'exemplaires au milieu des populations évangélisées.

En 1648, au cours d'une retraite prêchée à Autun, il obtint de l'évêque du lieu, Mgr Claude de la Madeleine de Ragny, l'autorisation de célébrer solennellement, dans la cathédrale, la fête du saint Coeur de Marie, et même de la propager dans tout le diocèse.

De proche en proche, grâce aux ardentes prédications de ses missionnaires, la dévotion au Coeur immaculé de Marie péné-

tra dans les diocèses environnants, les séminaires, les communautés religieuses d'hommes et de femmes, jusqu'à Paris, au sein de la "Société des Bons Amis", et monta, avec les Bénédictines du Saint-Sacrement, au sommet de la colline prédésignée de Montmartre.

Le Ciel féconda si visiblement leurs efforts que, vers l'année 1660, une douzaine d'évêques de France, voire même du Canada et de la Chine, s'étaient ouvertement prononcés en faveur de son oeuvre, et qu'en 1668, il obtint du cardinal de Vendôme, légat *a latere* du pape Clément IX, l'approbation formelle de la fête du très saint Coeur de Marie.

La première partie de sa mission était accomplie, et, certes avec succès, malgré les attaques et les calomnies de ses adversaires, les hésitations, les défections même de quelques-uns de ses amis.

Il ne lui restait plus qu'à jeter à pleines mains, dans le terrain ainsi préparé par la sainte Vierge, la semence de la dévotion au Sacré-Coeur.

La moisson répondit pleinement à son attente. Partout où la fête du saint Coeur de Marie était établie, celle du Sacré-Coeur ne tarda pas à l'être. De sorte que vers 1672 les deux fêtes, si chères à son coeur d'apôtre, des Sacrés Coeurs de Jésus et de Marie étaient adoptées et célébrées par toute la France, et déjà il "pouvait espérer qu'elles seraient un jour solennisées par tout l'univers."

Le Bienheureux Jean Eudes est donc, ainsi que l'a reconnu formellement la Sacrée Congrégation des Rites, en proclamant l'héroïcité de ses vertus, "l'auteur du culte liturgique des Sacrés Coeurs de Jésus et de Marie."

Et s'il mérite le titre de précurseur de la dévotion proprement dite au Sacré-Coeur, il le doit à sa prédication, au préalable, du Coeur immaculé de Marie. Lui-même l'a reconnu en termes on ne peut plus explicites: "La divine Providence, lisons-nous dans sa circulaire du 20 octobre 1670 à sa Congrégation, a voulu faire marcher la fête du Coeur de la Mère avant la fête du Coeur du Fils de Dieu pour préparer les voies dans les coeurs des fidèles à la vénération de ce Coeur adorable, et pour les disposer à obtenir du Ciel cette seconde fête, par la grande dévotion avec laquelle ils ont célébré la première."

*Per Cor Matris ad Cor Filii !* Cette simple formule, qui synthétise si admirablement sa sublime mission, ses fils spirituels l'ont exprimée, de façon non moins saisissante, en faisant ériger sur son tombeau un modeste monument, où le Bienheureux est représenté, à genoux, devant une statue de la sainte Vierge portant l'Enfant-Jésus, qui montre son Coeur et celui de sa Mère. "Jean, semble-t-il dire, a fait connaître et aimer mon Coeur, mais par le moyen du Coeur de ma Mère."

A. J., O.M.I.

---

### LE GLORIEUX PAYS DE SAINT LOUIS

---

Non, Sire quand le sort de la France est en jeu,  
Elle ne peut du Ciel se voir abandonnée.  
Tout son passé le prouve: elle est prédestinée.  
Et toujours juste, Dieu ne saurait oublier  
Le peuple généreux qui fut son chevalier.  
Oui, je crois à la France ardente et généreuse,  
Et l'aime d'autant plus qu'elle est plus malheureuse.  
Je crois que ce vaillant et glorieux pays,  
Où régnèrent Philippe-Auguste et saint Louis,  
Où Bernard du Guesclin brandit sa bonne épée,  
N'a pas à tout jamais fini son épopée,  
Ni terminé sa haute et sainte mission,  
Et qu'à ce peuple au coeur d'apôtre et de lion,  
Qui se croisa jadis huit fois pour sa défense,  
Le Christ reconnaissant doit une récompense.  
Fallût-il un miracle, il le fera pour lui;  
Peut-être dès demain, et peut-être aujourd'hui !

Georges Gourdon,

(De son Drame: Jeanne d'Arc.)

O-O-O

La piété de saint Louis envers la très sainte Vierge était extraordinaire. Il la tenait de sa mère, de ses instituteurs et de ses directeurs.

Chaque jour, outre le grand office de l'Eglise, le roi récitait le petit office de Notre-Dame et le faisait réciter à ses enfants; il terminait toutes ses journées par le rosaire, et quel rosaire fervent! Le saint roi, écrit le confesseur de la reine, s'agenoilloit chascun jour au soir cinquante fois et à chascune foiz se levoit tout droit, et donc se ragenoilloit; et à chascune foiz qu'il s'agenoilloit, il disoit moult à loisir un **Ave Maria.**"

---

## BEL ET BIEN ATTRAPÉ !



UN jeune commis-voyageur, qui, dans son enfance, avait fait partie d'un patronage de persévérance, revenait de Paris avec quelques jours de congé. Paris, pour lui, c'était la Ville-lumière; revenir de Paris sans être un fanfaron d'impiété eût donc été un manque de genre et d'intelligence. Notre commis-voyageur avait une grande objection contre la religion: "Maintenant, disait-il, en se dandinant et en caressant son menton imberbe, je suis trop grand pour croire aux sornettes que les prêtres content aux bonnes femmes."

En arrivant dans sa ville natale, il rencontre un ami d'enfance; aussitôt il lui propose d'organiser une partie de plaisir. "Tu arrives à temps, répond celui-ci; dimanche prochain nous avons une partie de mer, nous allons à Luc, en nous arrêtant seulement quelques instants à Notre-Dame-de-la-Délivrande." — "C'est à merveille, répond le commis-voyageur, je suis des vôtres."

Le dimanche, le Parisien arrive tout joyeux au train. A la gare, il rencontre un groupe de jeunes gens, et, au milieu d'eux, il aperçoit le prêtre directeur du patronage. Une petite moue railleuse, assez significative, montre à tous qu'il se serait passé volontiers d'un tel compagnon. Il interroge son ami de la veille. "Le calotin vient-il avec nous?" — "Oui, certes, c'est notre meilleur ami et tu dois te rappeler combien il a été bon pour toi." Le prêtre s'approche à son tour, serre avec effusion la main au nouvel arrivant, renouvelle sa connaissance, et, le voyant se joindre au pèlerinage, le félicite de sa persévérance: "Mais, Monsieur l'Abbé, vous vous trompez, je ne crois plus à tout cela; vous comprenez, je reviens de Paris, et....." Le prêtre le regarde d'un air attristé.

Mais l'heure presse, il faut partir. Pendant le voyage, les jeunes gens récitent le chapelet pour se préparer à la communion que tous doivent faire au sauctuaire de Marie. Le commis-voyageur regardait par la portière. En entrant à la chapelle, le directeur du pèlerinage, dans une sainte hardiesse de zèle, prend vivement par la main ce pèlerin malgré lui, et, sans se préoccuper de ses résistances, va le conduire aux pieds de la statue miraculeuse. "A genoux!", lui dit-il. L'autre hésite, rougit, proteste, se raidit, s'incline, se raidit encore, regarde autour de lui, se trouble enfin et tombe à genoux. "O Marie, s'écrie alors le prêtre, voici un prodigue qui vous a été longtemps fidèle; je vous le consacre de nouveau; comme grâce de notre pèlerinage, je vous demande sa conversion." Ces paroles prononcées à demi voix et entendues seulement par le jeune homme,

le bouleversent entièrement. Tout son passé lui remonte au coeur et à la mémoire. Et, par un de ces coups de grâce comme Marie sait parfois en opérer, il se retourne vers le prêtre et lui dit: "Mais je ne puis me consacrer ainsi à la sainte Vierge, je suis trop coupable !"

Le remède était facile. Quelques instants après, notre jeune commis-voyageur, tout rayonnant de joie, sortait du confessionnal, et, tout ému s'approchait avec ses amis de la Table sainte.

Au soir de cette journée, notre converti disait à son ami: "C'est égal, j'ai été bel et bien attrapé aujourd'hui; après tout, j'en remercie le ciel, car jamais je n'ai fait une si agréable partie de plaisir."

Abbé Alizon.

---

## GUIDE DES PÈLERINS

### ITINERAIRE

Le Cap-de-la-Madeleine est situé sur la rive nord du Saint-Laurent, à trois milles des Trois-Rivières, et à mi-chemin entre Montréal et Québec.

Les pèlerins doivent d'abord se rendre aux Trois-Rivières par chemin de fer ou par bateau; ceux du nord, de l'est et de l'ouest, par les divers trains du Pacifique Canadien; ceux du sud, une fois arrivés à Sainte-Angèle-de-Laval, traversent aux Trois-Rivières sur le bateau passeur, "Le Progrès."

Le trajet entre les Trois-Rivières et le Cap-de-la-Madeleine se fait, pour dix sous, en tramway. Toutes les 20 minutes, de 6 heures du matin à 11 heures du soir, un "petit char" portant l'inscription "Cap", quitte les Trois-Rivières. Descendez rue de l'église, et en moins de cinq minutes, vous serez au Sanctuaire.

### HEURES DES OFFICES AU SANCTUAIRE

#### I.—Sur semaine :

- a) —A 6 heures et 7 heures, messes, confessions et communions.
- b) —A 10 heures et à 3 heures, vénération des Saintes Reliques.

#### II.—Le dimanche et les fêtes d'obligation :

- a) —A 7½ heures, messes pour les pèlerins.
- b) —A 3 heures, récitation du chapelet, instruction, vénération des saintes Reliques et bénédiction du T.-S. Sacrement.

#### III.—Tous les samedis, ainsi que la veille des fêtes d'obligation et du premier vendredi du mois :

## NOTRE-DAME du CAP ET LES ACADIENS

Terre de l'Acadie, terre de Marie.



Il est désirable que les fidèles visitent en pieux pèlerinages le Cap-de-la-Madeleine, cet endroit où, il y a deux siècles, a été érigée la confrérie du très saint Rosaire, et dans lequel la statue de la Bienheureuse Vierge Marie, récemment couronnée par l'autorité de Pie X, en présence de son délégué et d'un grand nombre d'évêques, est l'objet de solennelles manifestations de foi et de piété."

Ce voeu spécial, émis par tous les Pères du Concile Plénier de Québec, a fixé pour toujours le caractère de notre oeuvre.

Si notre petit Sanctuaire est avant tout, selon l'affirmation autorisée de Mgr Cloutier, évêque des Trois-Rivières, le pèlerinage national des Canadiens-français, il n'en est pas moins appelé à devenir le centre de la dévotion mariale, au Canada, pour les catholiques de toutes nationalités.

Et, certes, il doit l'être surtout pour les fils de l'Acadie. Frères par le sang, la langue et la foi, ils ont toujours eu, comme nous, une piété intense envers la Sainte Vierge. Que dis-je, mieux que nous, ils l'ont choisie pour Protectrice et pour Reine, et adopté en même temps, pour fête patronale, sa glorieuse Assomption, et l'*Ave Maris Stella* comme hymne national.

Aussi bien avons-nous à coeur de faire connaître et aimer Notre-Dame du Cap en terre acadienne.

o-o-o

Au mois d'avril dernier, deux de nos missionnaires de Québec, les Rév. Pères Lelièvre et Lortie, prêchant une retraite à Moncton, N.-B., en profitèrent pour y propager, l'un, le règne du Sacré-Coeur, l'autre, le culte de notre Madone.

"Les paroissiens de l'Assomption, lisons-nous dans "l'Évangéline" du 1 mai, ont appris eux-mêmes à faire l'éloge des deux

missionnaires. Qui d'ailleurs, en Acadie comme partout où il y a des Canadiens-français, n'a entendu parler du grand apôtre du Sacré-Coeur, le Père Lelièvre, l'ami des ouvriers, le transformateur de St-Sauveur de Québec, celui dont le coeur attire les hommes pour les entraîner vers le Sacré-Coeur de Jésus. Il semble aussi que l'intimité que notre sainte religion nous apprend à reconnaître entre le Sacré-Coeur de Jésus et le Coeur Immaculé de Marie avait été, à dessein, admirablement bien représentée chez ces deux apôtres de l'Évangile puisque, dans le Père Lortie, on sentait vibrer un coeur débordant d'amour pour la très Sainte Vierge. Et il fallait l'entendre parler à chaque instant, dans ses instructions, de la patronne de l'Acadie, sous la protection de laquelle fut placée dès son ouverture la retraite des dames et des demoiselles.

La mission se clôtura par une démonstration digne de Celle qui, du ciel, l'avait protégée et dirigée d'une manière si visible. Après le sermon par le Père Lortie, au delà de 150 petites filles, revêtues d'un voile blanc et d'une couronne de fleurs, firent la procession, précédées de la statue de la Sainte Vierge que portaient quatre d'entre elles. Et avec toute la force et l'amour de leurs jeunes coeurs elles chantèrent : "Au ciel, au ciel, au ciel, j'irai la voir un jour." Arrivées dans le sanctuaire, elles déposèrent leurs couronnes au pied de la Sainte Vierge au refrain touchant de : "Prends ma couronne, je te la donne, au ciel, n'est-ce pas, tu me la rendras."

La scène la plus touchante, qui arracha des larmes à plus d'un coeur, fut la consécration à Marie par les petites filles agerouillées dans le sanctuaire, au pied de la statue de la Sainte Vierge et parlant à haute voix à leur Mère du ciel, au nom de leurs mères de la terre, et de tous les paroissiens de l'Assomption. Oh ! alors, la très Sainte Vierge dût être touchée de ces amendes honorables et de ces promesses, et elle dut toucher, à son tour, le Coeur Sacré de son Divin Fils et Lui faire répandre des grâces abondantes dans les âmes de ces pieuses acadiennes de Moncton."

Au cours de la retraite, le Père Lortie avait glissé un mot discret en faveur de Notre-Dame du Cap et de ses annales. Son appel fut entendu : avant de quitter Moncton, il nous adressa une liste de plus de 300 abonnements. Bravo et merci !

Jetée en excellente terre, la semence rapportera cent pour un.

A quand le premier pèlerinage acadien au pied de Notre-Dame du Cap ?... En attendant, qu'Elle protège, dans la terrible épreuve, son peuple martyr !

o-o-o

Tout le monde t'admire, ô terre d'Acadie !  
Ton sol sacré nourrit la noble nation  
Qui pour rester fidèle à sa religion,  
Au parler des aïeux, dût quitter la patrie.

Tes enfants, dans l'exil, implorèrent Marie,  
Hs furent pour son Fils, pleins de dévotion;  
Ils allèrent puiser dans la soumission  
Aux dogmes de la foi, le courage et la vie.

Dieu les a ramenés au lieu de leurs amours,  
Et préparé pour eux de très glorieux jours.  
C'est sur l'humilité qu'il a fondé leur gloire.

Mais, qui donc à présent, les chasserait de là ?  
Tout un peuple, aujourd'hui, prépare la victoire,  
Et redit à la Vierge: AVE MARIS STELLA !

(“L'Évangéline”).

A. J., O.M.I.

---

## NE CRAIGNEZ PAS !

(Légende)



CEI n'est pas de l'histoire; c'est une légende. Mais il en est des légendes comme des fleurs: elles charment toujours. — Lisez attentivement celle-ci, car on y parle de votre Mère, et peut-être de la France !

En ce temps-là, la mission maternelle de Marie auprès de l'Eglise naissante étant achevée sur la terre, elle dit à Jean, le disciple bien-aimé, que l'heure du départ était venue pour elle: "Néanmoins ne pleurez pas, ajouta Marie; vous ne serez pas orphelins: mon coeur veillera sur vous, jusqu'à la consommation des siècles."

Sans effort comme sans douleur, l'âme de Notre-Dame se détacha de son corps doucement assoupi, et s'élança dans les bras de Jésus qui l'attendait.

Mais qu'allait devenir son corps virginal ?

Les apôtres étaient déjà dispersés dans le monde en ce temps-là; mais, en se séparant, ils avaient sollicité la grâce de pouvoir contempler, encore une fois, la douce physionomie de leur mère avant qu'on ne confiât au tombeau sa dépouille mortelle.

Aussi ayant été avertis par un pressentiment du ciel, arrivèrent-ils à Jérusalem, presque tous en même temps, avant les obsèques.

L'ordre des funérailles fut réglé par saint Pierre; saint Jean déposa le corps de Notre-Dame dans le cercueil de bois aromatique donné par Joseph d'Arimatee. Et l'on décida de le déposer dans un caveau très profond, inaccessible à toute tentative de profanation sacrilège, acheté à grands frais par Simon de Cyrène.

Mais quand on eut tout réglé, tout préparé, tout fixé, une vague inquiétude s'empara des Apôtres. Est-ce que les Juifs ne feront pas une tentative sacrilège pour déshonorer le corps immaculé de la Mère de Jésus ?

— "Non, dit saint Jean, Dieu ne le permettra pas. Depuis 15 ans que Notre Mère habite ici dans ma maison, jamais les Juifs n'ont osé proférer contre elle une parole ou un geste, malgré la haine mortelle qu'ils ont vouée à son Fils."

Saint Pierre ajouta: "Jésus a accepté pour lui toutes les humiliations; mais il ne permettra jamais que l'on touche à sa Mère..... Malheur à qui l'insulterait."

Et le convoi se mit en marche.

Les Apôtres eux-mêmes portaient sur leurs épaules la dépouille sacrée; et le cortège s'avancait lentement, en contournant les murailles de la ville; pas de pleureuses ici, ni d'instruments funèbres, ni de foule curieuse. Ils avaient conscience, beaucoup moins de porter un cadavre au tombeau, qu'une fleur immortelle au paradis. Et ils chantaient doucement, sur une mélodie triomphale, les psaumes traditionnels.

Le cortège pieux devait passer devant la Porte-Dorée qui donne accès dans le temple. Or, quelle ne fut pas la surprise des Apôtres lorsqu'ils aperçurent, massée devant la porte, une foule d'hommes et de femmes qui semblaient les attendre et se mirent aussitôt à hurler des blasphèmes.

Mais le temps n'était plus où les Apôtres tremblaient et fuyaient. Et, comme si le convoi n'avait eu devant lui qu'un peuple d'adorateurs, il continua d'avancer.

Cependant les Juifs, dans l'exaspération de leur haine, se précipitent sur le cortège et l'arrêtent. Mais aucun des Apôtres ne s'émeut ni ne bronche.

Or voici qu'aux clameurs de haine succèdent tout à coup des hurlements de douleur; les Juifs tombent la face contre terre, comme jadis en présence de Jésus au jardin des Oliviers; et ils agitent avec épouvante des mroignons hideux auxquels ne pendait plus aucune main.

Toutes les mains sacrilèges qui avaient osé toucher le cercueil de Marie, y étaient restées !.....

o-o-o

Ceci est une légende, mais peut-être un jour la légende sera-t-elle de l'histoire.

Ce qui appartient à Marie est divinement protégé: n'y touchez pas.

La France d'aujourd'hui, sur laquelle s'est posé si souvent, depuis un siècle, le pied virginal de Marie, — la France d'aujourd'hui, purifiée par le sang des victimes, qui n'a jamais coulé plus abondant, ni plus pur, — appartient à Marie. Et ceux qui ont osé porter les mains sur elle, y laisseront leurs mains.....

Ce qui appartient à Marie est protégé divinement.

De même qu'autrefois les Apôtres, n'en doutez pas, ne craignez pas, ne bronchez pas !

J. Buléon.

---

## A NOTRE-DAME DU SAINT ROSAIRE

Priez pour nous, pauvres pécheurs.

Oh! oui, priez pour nous, car nous sommes pécheurs...  
Le monde, bien souvent, par ses plaisirs trompeurs,  
Nous a fait préférer au Roi de la nature,  
Au Dieu de la bonté, l'indigne créature.

Nous avons oublié les sublimes serments  
Faits, au Banquet divin, quand nous étions enfants,  
Nous avons offensé le bon Dieu qui nous aime  
Et mis toute en lambeau la robe du baptême.

Notre âme est maintenant bien effrayante à voir...  
En laissant le chemin des vertus, du devoir,  
En s'offrant pour demeure à l'inférieur archange  
Elle s'est enlaidie au contact de la fange !

Si nous pensons, hélas, à nos péchés nombreux,  
Comment oserons-nous lever au ciel les yeux ?  
Nous sommes des ingrats, infirmes, misérables,  
Qui d'insultes à Dieu avons été coupables.

L'ange qui près de nous a vu tous nos forfaits  
Peut-il nous obtenir le pardon et la paix ?  
Hélas! il a pleuré devant son impuissance  
Le jour où, malgré lui, nous perdions l'innocence !

Jésus, nous le savons, est le seul qui pour nous  
Peut apaiser de Dieu le très juste courroux ;  
Mais, nous L'avons placé sur un autre calvaire,  
Nous L'avons outragé !... Par honte, il faut nous taire.

Et pourtant nous devons nous adresser à Lui,  
Lui seul auprès de Dieu peut être notre appui...  
Ah! béni soit l'espoir que dans notre misère  
Vous faites resplendir, ô Marie! ô sa Mère !

Nous Vous appelons le Refuge des pécheurs  
Et nous Vous confions le pardon de nos coeurs,  
Nous savons que jamais une seule demande  
En passant par vos mains reste sans qu'on l'entende.

Qu'il suffit d'un regard suppliant de vos yeux,  
D'un sourire pour Vous gagner le Roi des cieux,  
Pour que votre Jésus qui tendrement Vous aime  
Vous ouvre le trésor de ses grâces Lui-même !

Oh! oui, priez pour nous, et, nous Vous le jurons :  
Guidés par votre amour au ciel nous marcherons."

Vous êtes des pécheurs la suprême espérance,  
Et Dieu, par votre coeur, fait passer sa clémence !

J.-B. Horeau, O.M.I.

---

### PONT DES CHAPELETS

**Ancienne-Lorette:** Exemption obtenue. Off: 25 sous. Si elle est maintenue, je verserai \$5.00.—J. T. D.—**Aston-Jonction:** Une abonnée, \$1.00.—**Beauceville:** Une abonnée promet 50 sous pour obtenir la guérison de sa soeur.—**Berlin:** Dlle Eugénie Vigneau, \$1.00.—**Charlebourg:** Dame Vve Octave Latulippe, \$4.75 pour obtenir la guérison de ma jeune fille.—**Gentilly:** Dame E. D. M., \$1.00 pour une faveur spéciale à obtenir.—**Kedgerrick:** N. Babineau, \$1.00.—**Lachevrotière:** Une abonnée. Exemption de mon mari. Off: un don.—**Laurierville :** Dame E. Rioux, 25 sous pour faveur obtenue.—**Manchester:** Le salut d'une jeune fille. Off: 25 sous.—Dlle M. L. D.—Dame Antonia Chatel, 50 sous pour faveur obtenue.—**Montréal:** Dame D. Cédras, \$1.00 pour conversion à obtenir.—Dame Zéphirin Blais, \$1.00 pour faveur obtenue.—**Osceola, Mich.:** Dame J.-V. Laroche, \$1.00 pour amélioration obtenue dans la santé de mon fils.—**Québec:** Dame Vve P. Plamondon, 50 sous.—Jules Asselin, 50 sous pour faveur obtenue. —**Rimouski:** Une abonnée, 50 sous, pour plusieurs faveurs à obtenir.—**St-Barthélémi:** D. D. P. 50 sous.—**St-Elphège:** Dlle Emma Gagnon, 50 sous pour succès d'un procès.—**St-Grégoire de Nicolet:** Dame D. Gaudet, 25 sous pour faveur obtenue.—**St-Hyacinthe:** Dame Alphonse Lethiecq, 25 sous.—**St-Louis de Champlain:** Dame O. M. promet \$1.00 pour obtenir une guérison.—**St-Prosper, Champ.:** Dame H. Houle, \$5.00 pour faveur obtenue et \$5.00 pour faveur à obtenir.—**St-Stanislas de Champlain:** Dlle Antoinette Mercier, 25 sous, pour faveur obtenue.—**St-Wenceslas:** Une abonnée promet 50 sous pour faveur temporaire.—**Ste-Eulalie:** Dame H. B. Arsenault, \$5.00 pour faveurs obtenus et à obtenir.—**Trois-Rivières:** Dame A. Giroux. Off: \$5.00 pour faveur obtenue.—Dame Arthur Grimard, 25 sous.—**Yamachiche:** Dlle X., \$1.00 pour soulagement obtenue dans une maladie.

---

## CHRONIQUE MARIALE INTERNATIONALE

### Association de Notre-Dame de la Bonne-Mort.

Les "*Acta Apostolicae Sedis*" du mois de mai dernier contiennent une Lettre apostolique, d'une grande portée doctrinale, qui enrichit encore le trésor des indulgences accordées à l'association de Notre-Dame de la Bonne-Mort. "Parmi les associations qui s'appliquent en même temps à promouvoir le culte de la Bienheureuse Vierge Marie et les intérêts spirituels des fidèles, y lisons-nous, l'Association de Notre-Dame de la Bonne-Mort, fondée assez récemment par les Prêtres de Sainte-Marie, occupe à coup sûr un rang des plus honorables, si l'on considère l'objectif qu'elle se propose et le développement qu'elle a pris jusqu'ici, avec des fruits très abondants, dans l'univers entier." Le Saint-Père y montre le rôle capital assigné à la Mère de douleurs, dans le plan de la Rédemption, pour nous obtenir la grâce de la bonne mort. La bienheureuse Vierge Marie "a été, en effet, associée aux douleurs et à la mort de son Fils, elle a abdiqué ses droits maternels sur son Fils pour le salut des hommes, et elle a, pour autant qu'il dépendait d'elle, immolé son Fils pour apaiser la justice de Dieu, à tel point et de telle sorte qu'on peut dire d'elle, avec raison, qu'avec le Christ, elle a racheté le genre humain. Que si, pour ce motif, toutes les grâces que nous puisons dans le trésor de la Rédemption nous sont distribuées comme par les mains de la Vierge de douleurs, il est manifeste qu'il faut attendre d'elle la grâce de la bonne mort, car c'est par ce don capital que l'oeuvre de la Rédemption s'accomplit en chaque homme d'une façon définitive." Le Saint-Père constate donc avec satisfaction que l'association de Notre-Dame de la Bonne Mort comprend déjà 500 000 adhérents. Il rappelle les encouragements que cette association, appliquée à l'apostolat de la bonne mort, a reçus non seulement de cardinaux et d'évêques dans le monde entier, mais de son prédécesseur le pape Pie X, le témoignage qu'il lui a lui-même rendu dans sa lettre au Supérieur général de la Congrégation des Prêtres de Sainte-Marie, et il exprime la

confiance que, grâce au zèle avec lequel ceux-ci s'acquitteront de leur apostolat de la bonne mort — avec l'appui des évêques, des curés et des zéloteurs, — cette association se développera plus largement encore dans le monde entier. Le Saint-Père, asquiesçant donc à la prière du R. P. Rondet, procureur général des Prêtres de Sainte-Marie, déclare les indulgences plénières et partielles qu'il accorde aux membres de la pieuse association, et il en précise les conditions.

#### Le Pallium à Notre-Dame de Chartres

Au début de la présente année, Sa Sainteté Benoît XV a conféré au siège épiscopal de Chartres le privilège du Pallium.

Chartres est un des plus anciens sanctuaires de Marie. "Fondé par la prophétie avant l'Incarnation de Notre-Seigneur, et en lequel icelle glorieuse Vierge fut honorée en son vivant, "(lettres patentes du roi Charles VII,) ce sanctuaire doit sa célébrité à la crypte mystérieuse de Notre-Dame Sous-Terre, et à l'insigne relique de la tunique de Marie." C'est en quelque manière, disait Mgr Pie, le double germe d'où la basilique est éclosée," — cette basilique, qui est, écrit Huysmans, "la plus magnifique expression de l'art que le Moyen-Age nous ait léguée, . . . la cathédrale mystique par excellence, celle où la Madone accueille avec le plus de mansuétude les pécheurs, . . . la cathédrale enfin, jaillie de l'effort d'une âme qui l'avait faite à son image, racontant son ascension dans les voies mystiques, montant peu à peu dans la lumière, franchissant la vie contemplative du transept, planant, arrivée au choeur, dans la pleine clarté de la vie unitive, loin de la vie purgative, de la route obscure de la nef ! . . ."

Dans sa bulle, le Saint-Père, énumérant les titres de Chartres à la faveur octroyée, cite précisément, et la crypte où les Druides rendaient un culte à la Vierge qui devait enfanter : *Virgini parituræ*, et la cathédrale dont la dédicace s'était faite en présence de St-Louis, et les vertus et la doctrine de ses évêques, la science canonique d'Yvres de Chartres, la dévotion enfin envers une très ancienne statue de Notre-Dame qui attire continuellement l'affluence et la piété des fidèles, et que sont venus vénérer les Papes Pascal II et Innocent II, les rois de France et les représentants de la nation.

(Le Messager de Marie, Reine des Coeurs.)

# Actions de Grâces

"Il est digne, juste, équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu."

Prière d'envoyer sur une feuille séparée les actions de grâces qui doivent être publiées.

## ACTIONS DE GRACES

**Amos**: Faveur obtenue. Off: une grand'messe.—P. Q.—**Asbestos**: Guérison de mon petit garçon souffrant à la tête. Off: \$1.00.—**Dame T. Lenneville**.—**Batiscan**: Guérison obtenue, après promesse d'une messe basse et d'une neuvaine de cinq lampes.—**Dame I. D.**—Deux faveurs obtenues. Off: 50 sous.—J. M. et F. D.—**Batiscan Station**: Grâce de décision obtenue dans l'affaire de ma vocation.—Une jeune femme.—**Bécancourt**: Faveur obtenue. Off: \$1.00.—**Dame Ferdinand St-Louis**.—Heureuses naissances dans ma famille. Off: deux messes.—**Dame A. B.**—**Cap-de-la-Madeleine**: Faveur obtenue. Off: 50 sous.—**Dame Jos. Loranger**.—Gain d'un procès obtenu après promesse de \$10.00 à Notre-Dame du Cap.—**Dame Aldège Forcier**.—Grâce obtenue après promesse de 50 sous.—**Une Enf. de Marie**.—**Charny**: Heureuse naissance de mes deux jumeaux, après promesse d'une piastre.—Une abonnée.—**Les Chûtes Shawenegan**: Guérison obtenue. Off: un abonnement.—**Dlle Léonie Désaulniers**.—Guérison obtenue. Off: une messe et une heure d'illumination de la couronne.—Une abonnée.—**Cobalt**: Grâce obtenue. Off: 50 sous.—**Dame Philiis Paquette**.—**Drummondville**: Faveur obtenue. Off: \$1.00.—**Dlle G. Bélisle**.—**Franklin**: Faveur extraordinaire obtenue après une neuvaine des Trois Ave Maria.—E. F.—**Gentilly**: Guérison d'un mal d'oreilles qui durait depuis un an, et succès dans un travail difficile.—L. C.—**Grand'Mère**: Heureuse naissance de mon enfant; guérison de mon fils. Off: 10 sous.—**Dame F. B.**—**Gravelbourg**: Faveurs obtenues après promesse d'un trentain.—O. Rémillard.—**Iberville**: Guérison des rhumatismes, après promesse d'une grand'messe.—**Dlle G. Dénicourt**.—**Immaculée-Conception**: Faveur obtenue. Off: un abonnement.—**Dame Ludger Duchêne**.—**La Baie**: Faveur obtenue. Off: 20 sous.—E. G.—**Lachevrotière**: Faveur obtenue.—Une abonnée.—**Lachine**: Faveur obtenue. Off: \$1.00.—Une zélatrice.—**Lachute**: Faveurs obtenues. Off: une neuvaine de lampe.—**Dlle M.-J. L.**—**La Pointe du Lac**: Guérison d'une faiblesse nerveuse pour moi-même et d'une antrax pour mon père. Off: un pèlerinage.—**Dlle B. B.**—**La-Sarre**: Guérison de mon enfant après promesse d'une piastre à N.-D. du Cap.—O. L.—Guérison d'une jeune dame après promesse d'un abonnement et d'un pèlerinage.—**Dame J. A.**—**La Tuque**: Guérison obtenue. Off: trois grand'messes.—**Dame X. Brassard**.—**Lewiston**: Guérison de mon petit garçon d'une inflammation de poumons.—**Dame D. Beaulé**.—**Limoilou**: Heureuse naissance de

mon enfant.—**Dame J. Langlois**.—Position obtenue, après promesse de \$5.00 à N.-D. du Cap.—**Dame A. H.**—**Loretteville**: Guérison obtenue.—**Dme Vve Chs. Savard**.—**L'Orignal, Ont.**: Faveur obtenue. —**Dame E. Daoust**.—**Louiseville**: Faveur obtenue. Off: 50 sous.—**Dame Léon Lamy**.—**Lozier-Settlement**: Guérison de ma petite fille obtenue après promesse d'abonnement. Guérison obtenue. Off: 50 sous.—**M.** et **Mme Elisée McGrath**.—**Manchester**: Quatre faveurs obtenues. — Une abonnée.—**Maudeville**: Faveur obtenue après promesse d'abonnement.—**Dlle M.-M. Bergeron**.—**Marlboro**: Grâce obtenue. Offrande.—**Dame J. N. L.**—**Montalembert**: Faveurs obtenues. Off: \$1.10.—**Dame A. G.**—**Mont-Carmel**: Heureuse naissance de mon enfant. Off: 75 sous.—**Dame Arthur Boisclair**.—**Moncton**: Exemption de mon frère obtenue après promesse d'une grand'messe et d'une messe perpétuelle.—**Dlle A. L.**—**Montréal**: Faveur obtenue. Off: une grand'messe et \$7.00 pour bonnes oeuvres.—**Dame A. Girard**.—Soulagement obtenu. Off: \$1.00.—**Dame M. Mitchell**.—Faveur obtenue de pouvoir assister tous les soirs au mois de Marie. Off: 75 sous pour luminaire.—**Dame O. B.**—**Nicolet**: Guérison de rhumatisme inflammatoire après promesse de quêter une aumône.—**Dame Hylas Beaubien**.—**Paspébiac**: Guérison de mon enfant obtenue. Off: \$2.00.—**Dame Elias Joseph**.—**Pawtucket**: Grâces obtenues. Off: 2 messes.—**Dlle A. D.**—**Pierreville**: Heureuse naissance de mon enfant. Off: 50 sous.—**Dame A. A.**—**Priceville**: Diverses grâces obtenues. Off: \$2.00.—**Dame M. T.**—**Québec**: Faveur obtenue. Off: \$5.00.—Deux pèlerins.—**Racine**: Faveur obtenue.—**Ed. Lajoie**.—**Red-Mill**: Faveurs obtenues; guérison de ma mère. — Une abonnée.—**St-Alexandre**: Deux faveurs obtenues.—**Dame Ernest Dumont**.—**St-Alexis des Monts**: Faveur obtenue. Off: \$1.00.—**J. L.**—**St-Barnabé**: Faveur obtenue.—**Dame F.-X. Bellemare**.—**St-Célestin**: Guérison obtenue après promesse de \$1.00.—**A. B.**—**St-Elphège**: Faveur obtenue: fracture consolidée; soulagement dans les douleurs des nerfs. Off: \$1.00.—**O. L.**—**St-Etienne des Grès**: Faveur obtenue après promesse d'une piastre.—**Dame Adélaré Marchand**.—**St-Félix de Kingsey**: Soulagement obtenu après promesse d'abonnement.—**Dame A. St-L.**—Soulagement obtenu à mon fils paralytique après promesse d'abonnement.—**Dame Z. C.**—Heureuse naissance de mon enfant.—**Dame A. C.**—Faveur obtenue. Off: 50 sous et abonnement.—**Dame M. H.**—**St-Ferréol**: Faveur obtenue. Off: 25 sous.—**L. D.**—**St-Frs. du Lac**: Faveur obtenue; guérison sans opération d'une mère de famille. Off: quatre messe.—**Dame Vve P. C.**—**St-Georges**: Faveur obtenue. Off: un abonnement.—Une abonnée.—**St-Gvgoire de Nicolet**: Guérison d'une maladie sérieuse. Off: une piastre.—**Dame D. Manseau**.—**St-Joseph de Mékinac**: Faveur obtenue.—Une abonnée.—**St-Marc des Carrières**: Grâce obtenue. Off: \$1.00.—**J. E. M.**—**St-Marc de Portneuf**: Paix dans une famille obtenue après promesse d'une messe basse.—Une abonnée.—**St-Martin**: Protection spéciale dans une grosse maladie. Off: un abonnement.—Une abonnée.—**St-Maurice**: Faveur obtenue. Off: un abonnement et une messe basse.—**L. L.**—Guérison ob-

tenue.—Dame A. Gagnon.—Guérison d'un mal d'yeux.—Dlle A. H.—Guérison d'un mal de jambes. Off: 2 messes.—Dame O. D.—**St-Narcisse**: Faveur obtenue. Off: quatre messes pour les âmes.—Dame J. M. Vézina.—Plusieurs faveurs obtenues.—Dame O. J. C.—Argent retrouvé.—Une anc. zél.—**St-Prosper, Champ.**: Soulagement obtenu à ma petite fille, souffrant des yeux, après usage d'eau de roses bénites. Off: 50 sous.—Dame T. G.—**St-Sauveur**: Guérison obtenue à la suite d'une sérieuse opération. Off: \$1.00.—Dame A. Roberge.—**St-Séverin**: Grande faveur obtenue pour mon garçon. Off: 50 sous.—R. Veillet.—**St-Sulpice**: Faveur obtenue. Off: 50 sous pour messe.—Une abonnée.—**St-Sylvère**: Guérison obtenue après promesse d'abonnement.—Dame E. P.—**St-Thuribe**: Protection spéciale après promesse de cinq pèlerinages, d'une offrande de \$1.00, et une neuvaine des Trois Ave Maria.—Dame A.—**St-Zéphirin**: Faveur obtenue. Off: \$1.00.—H. R.—Faveur obtenue. Off: 50 sous.—H. B.—Deux grâces obtenues.—Dame E. Turcotte.—Deux guérisons obtenues. Off: \$3.00.—Dame E. Marcotte.—**Ste-Anne de la Pérade**: Faveur temporelle obtenue. Off: \$3.00 pour messes basses.—Dlle A. L.—Grâce obtenue. Off: \$1.00. — Une abonnée.—**Ste-Anne des Plaines**: Heureuse naissance de mon enfant. Off: un abonnement.—Dame Mathias Guénette.—**Ste-Angèle de Laval**: Heureuse naissance de mon enfant. Off: 25 sous.—Dame P. R.—**Ste-Croix**: Faveur obtenue. Off: \$1.00.—Une abonnée.—**Ste-Croix, Lac St-Jean**: Succès d'un examen. Off: 25 sous.—Une zélatrice. — **Ste-Marie, Bec**: Montant d'argent retrouvé.—J. N. Doyon.—Faveur obtenue. Off: \$5.00.—Une abonnée.—**Ste-Perpétue**: Plusieurs faveurs obtenues. Off: 50 sous.—Dame A. B.—**Ste-Victoire**: Faveur obtenue. Off: une grand'messe.—E. P.—**Sherbrooke**: Guérison obtenue après promesse de \$5.00.—Dlle E. R.—**Sorel**: Guérison obtenue. — Une abonnée.—**Terrebonne**: Ma petite fille préservée de maladie. Off: \$1.00 — Dame J. Papineau.—**Trois-Rivières**: Grande faveur obtenue après promesse d'abonnement.—Dame D. Trépanier.—Heureuse naissance de mon enfant, après promesse d'abonnement.—Dame E. Cloutier.—Exemption de quatre jeunes gens. Off: \$5.00.—Dlle M. D.—Guérison de mon petit garçon. Off: 50 sous.—Dame A. Aubry.—Guérison obtenue. Off: une grand'messe.—Dame J. E. G.—Guérison obtenue. Off: un abonnement.—Dlle R. Bellerive.—Guérison obtenue. Off: \$5.00.—Dme M.-L. G. Q.—**Vaucluse**: Faveur obtenue après promesse de 50 sous pour la couronne.—Une abonnée.—**Victoriaville**: Plusieurs faveurs obtenues. Off: un abonnement.—Dame J.-E. Lupien.—**Waterbury**: Grande faveur obtenue. Off: \$1.00.—Dlle Emma Beausoleil.—**Yamachiche**: Guérison d'un rhumatisme sciatique.—W. Milot.—Guérison obtenue. Off: \$1.00.—Dame C. Pelletier.—Faveur obtenue. Off: une messe.—Dame M. Lamy.—**Zenon-Park**: Faveur obtenue, après promesse d'abonnement.—Dame Ls. Carpentier.

---

# Recommandations

O Toute-puissance suppliante,  
priez pour nous.

Prière d'envoyer sur une feuille séparée les recommandations qui doivent être publiées.

**Acton-Vale:** Guérison à obtenir. Une garde-malade, seule chargée du soin de sa vieille mère.—Dlle M.-A. R.—**Anse aux Fraises:** Deux faveurs à obtenir. Prom: \$5.00.—**Dame W. D.**—**Armagh:** Conversion de mon mari; prom. 50 sous; ma santé, prom. 50 sous.—**Dame E. Rousseau:** Guérison de rhumatisme à obtenir. Prom: 5 années d'abonnement.—**M.-L. D.**—**Batiscan:** Guérison de ma fille.—**D. J. L.**—**La santé.**—**M. D. L.**—**Batiscan Station:** Faveur à obtenir. Prom: \$1.00.—**Une mère affligée.**—**Mon fils souffrant de rhumatisme.** Prom: une aumône.—**Une mère.**—**Faveur immédiate dans une épreuve.** Prom: \$5.00.—**X.**—**Berthier:** Guérison de mon enfant.—**Dame A. D.**—**Ma vocation et guérison d'un bébé.** Prom: un pèlerinage.—**E. J.**—**Cap-de-la-Madeleine:** Une mère de famille souffrant de rhumatisme.—**Dame A. Léonard.**—**Chûtes Shawenegan:** Une mère de famille souffrante depuis huit ans. Off: un pèlerinage. Prom: une grand'messe.—**Dame H. F.**—**Dalkeith, Ont.:** Exemption de nos frères, guérison, bonne mort. Prom: visite au Sanctuaire, récitation de 1,000 Ave Maria. — **Une abonnée.**—**Daveluyville:** Exemption permanente; guérison d'une plaie; ma santé.—**Dame M' V.**—**East Rampton:** Guérison à obtenir. Prom: \$2.00; grâce particulière. Prom: \$1.00 et un abonnement.—**Dame A. Pondrier.**—**Fonda:** Guérison de la tuberculose à obtenir. Prom: \$3.00.—**Dame F. Maginal.**—**Frenchtown:** Température favorable pour la culture. Off: \$1.50 pour lumineaire.—**Dame D. Plourde.**—**Gascons :** Guérison de ma soeur à obtenir.—**Une abonnée.**—**Hull:** Exemption de mon fils. Prom: une messe.—**Dame F. P.**—**Huntingdon:** Guérison à obtenir; soldats prisonniers. Prom: neuf basses messes.—**Une abonnée.**—**La Baie Shawenegan:** Une mère de famille malade, off: une grand'messe.—**Dame A. L.**—**Lamèque:** Mes trois fils à la guerre; deux autres pour qu'ils soient exemptés. Off: un abonnement.—**Dame P. S. Haché.**—**La Nacaza:** Grâce à obtenir. Prom: insertion dans les annales et pèlerinage.—**A. M.**—**La-Sarre:** Succès dans nos entreprises. Off: 25 sous.—**Dame J. A.**—**Lawrence:** Faveur spirituelle à obtenir.—**Dlle Odile Jean.**—**L'Epiphanie:** Deux faveurs spéciales.—**Dlle O. L.**—**Lo-sier-Settlement:** Soulagement à obtenir. Off: 50 sous.—**Dame Vve Chs. Chiasson.**—**Lowell:** Guérison de rhumatisme inflammatoire. Prom: \$2.00 pour messes; un abonnement et un pèlerinage.—**L. B.**—**Maison-neuve:** Guérison, grâces, bonne mort à obtenir.—**Dame X.**—**Montréal:** Réussite dans une affaire importante. Prom: \$1.00.—**Une abonnée.**—**Guérison à obtenir.**—**Dame A. Dubé.**—**Nicholson:** Mon fils parti pour le front. Off: une grand'messe.—**Dame Vve A. Bellemare.**—**Pawtucket:** Grâce de connaître ma vocation; une femme malade.—

Dlle A. D.—**Pierreville**: Faveurs à obtenir. Off: \$5.00.—Une abonnée.  
—**Princeville**: Un père de famille qui se néglige dans ses devoirs religieux. Off: une messe.—**St-Barnabé**: Ma famille peu dévote; grâce de vocation pour ma jeune fille.—R. C.—**St-Claude-Nord**: Mon fils conscrit.—Une abonnée.—**St-Elphège**: Mon fils enrôlé; ma santé; du courage. Off: un abonnement et \$2.50.—Dame Vve D. Lachapelle.—**St-Ferdinand d'Halifax**: Guérison de mon bébé. Prom: \$1.00.—Dame H. B.—**St-Hippolyte**: Retour de mon fils à obtenir. Off: un abonnement et une messe.—Une mère affligée.—Même faveur. Off: 50 sous pour luminaire.—Dlle J. T.—**St-Joseph de Mékinac**: La conversion de mon mari blasphémateur; protection pour deux jeunes filles; accord dans le ménage. Prom: \$10.00 et une grand'messe.—Une épouse affligée.—**St-Maurice**: Guérison. Prom: une grand'messe.—Dlle M. F.—**St-Narcisse**: Grâces spéciales.—Une Enf. de Marie.—**St-Stanislas de Champlain**: Libération de deux jeunes gens du service militaire. Off: un pèlerinage à pied. Prom: une grand'messe.—**St-Sylvère**: Guérison à obtenir. Prom: un pèlerinage.—Une abonnée.—Heureuse naissance de mon enfant; guérison de ma petite fille.—Dame Chs.-E. Provencher.—**Ste-Agathe des Monts**: Guérison d'un mauvais rhume. Off: une basse messe.—Dlle N. C.—**Ste-Angèle de Laval**: Mes quatre fils exposés à être enrôlés.—Dame N. D.—Guérison d'une maladie dont je souffre depuis deux ans; succès dans nos entreprises. Off: 25 sous.—Une abonnée.—**Sandy-Bay**: Faveur temporelle à obtenir.—Une abonnée.—**Tilbury**: Mes deux fils au front dont un manque à l'appel depuis un an. Off: un abonnement.—Dame Henry Paquette.—**Tring-Jonction**: Mon frère malade enrôlé.—Dame J. C.—**Trois-Rivières**: Grande faveur à obtenir. Off: un abonnement.—Dame P. D.—Un jeune homme enrôlé, son frère qui se livre à la boisson par découragement. Prom: un pèlerinage.

---

# Nos chers défunts

"C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour nos morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés." (II Mach. XII-46).

Prière d'envoyer sur une feuille séparée les noms des défunts qui doivent être publiés.

## Nos abonnés

**Bais-Ellis:** J.-Bte Chevalier.—**Batiscan:** François Lehouillier, Dame A. J. M. Isola; William Brunelle.—**Bécancourt:** M. et Mme Zéphirin Demers.—M. et Mme Eugène Marier.—**Berthier:** Dlle Florida Joly.—**Cap-de-la-Madeleine:** Georges St Pierre. — **Daveluyville:** Moise Vigneault.—**Dover:** Alphéda Turgeon.—**Grand'Mère:** Dame Olivine Duchesneau.—Arthur Lefrançois, tombé sur le champ de bataille. — **Joliette:** Rév. Sr Marie-Ernest, de la communauté des S.S. Coeurs de Jésus et Marie.—**Nashua:** M. Joseph Bernard.—**N.-D. de Charette :** Dame Ferdinand Boucher.—**Rivière-du-Loup:** Adjudant Picard.—**Rutland, Vt:** Téléphore Marceau.—**St-Joachim, Ont.:** Dame Barnabé Mailoux et Joseph Vermette.—**St-Stanislas de Champlain:** Alexandre Rinfret.—**St-Thomas, Mont.:** Dame Adolphe Deladurantaye.—**Ste-Anne de la Pérade:** Dame Théoéde Rompré.—**Westbrook:** Dame Philiat Gaudreau.—**Woonsocket:** Dame J. A. Archambault, M.D.

## Un souvenir à l'autel.

Sainte Monique étant au lit de la mort, et voyant à ses côtés saint Augustin et Navigius, ses deux fils, leur dit: "Vous ne devez point être en peine de mon corps, il importe peu que vous l'ensevelissiez: **la seule chose que je vous demande, c'est qu'en quelque lieu que vous soyez, vous vous souveniez de moi à l'autel du Seigneur;**" sans doute pour qu'ils obtinssent par leurs prières qu'elle fût délivrée des peines qu'elle s'attendait à souffrir dans le purgatoire, et dont elle désirait vivement être affranchie. "Elle ne souhaite de nous", dit saint Augustin, racontant ce beau trait dans ses **Confessions**, et adressant la parole, au Seigneur, "elle ne souhaite de nous ni que nous la fissions enterrer somptueusement, ni que nous prissions soin de faire embaumer son corps, ni que nous lui fissions dresser un tombeau magnifique, ni que nous la fissions porter dans celui qu'elle s'était fait faire en son pays, mais seulement que nous nous souvinssions d'elle à votre saint autel, au mystère duquel elle avait assisté tous les jours de sa vie, et d'où elle savait que l'on dispense la victime sainte par le sang de laquelle a été effacée la cédule de mort qui nous était si fatale."

0-0-0

La 5ème dizaine du chapelet que nous récitons, chaque jour, au Sanctuaire est appliquée aux âmes de nos défunts.

**Sainte Marie Libératrice, priez pour nous et pour les âmes du purgatoire.** (Ind. 100 j. chaque fois, Pie X, 22 janv. 1914).

R. I. P.

---

## BIBLIOGRAPHIE MARIALE

On ne publiera jamais trop les  
gloires de Marie.

(St Bernard).

"**La Vie Nouvelle**", revue mensuelle publiée par "l'Oeuvre des Retraites fermées" en Canada. Prix d'abonnement: \$1.00 par année; adresse: "La Vie Nouvelle", 1300 rue Bordeaux, Montréal.

Une bonne moitié de sa livraison de mai est consacrée à la très sainte Vierge. Elle s'ouvre par un bel article doctrinal du Rév. Père Lecompte, S.J., sur "la Vierge Marie dans le plan divin." Puis M. Thomas Chapais, nous parle des "Congrégations de la Sainte-Vierge". Après un bref historique de la première congrégation fondée au pays par les Pères Jésuites en 1657, au Collège de Québec, l'auteur fait ressortir, en termes très édifiants, l'importance sociale et religieuse de ces pieuses associations. "Elles devinrent", écrit-il, dans tout notre pays l'une des plus belles et des plus efficaces manifestations de notre vie religieuse. Elles se recrutèrent dans toutes nos classes. Riches et pauvres, doctes et illettrés, jeunes et vieux, artisans et dirigeants, s'y trouvèrent réunis dans une confraternité touchante sous l'égide de la Vierge bénie, Mère du Christ et de tous les hommes rachetés par le Sang divin. Ainsi on peut dire que ces congrégations réalisent admirablement à leur manière le rapprochement des classes et l'union des coeurs. Et si on les considère de ce point de vue on doit reconnaître en elles une de nos meilleures forces sociales.

Plus que jamais dans l'âge où nous vivons elles répondent à une nécessité: la nécessité de sortir de soi, de joindre son action à d'autres actions, son effort à d'autres efforts, sa bonne volonté à d'autres prières. L'union pour le bien est un besoin spécial des temps actuels. "S'il vous est jamais arrivé en lisant l'histoire de l'Eglise et des luttes qu'elle a soutenues", disait naguère un de nos orateurs sacrés, "de rechercher la cause de ses malheurs, vous aurez probablement, vous aussi, formulé cette plainte, hélas ! stérile, qui éclate de tous côtés: tous ces maux seraient évités, dit-on, si tous ceux qui veulent sauver la religion, la patrie, les foyers, savaient s'unir, dans une pensée commune de défense sociale, si, faisant taire leurs susceptibilités ou leurs préférences, ils organisaient la ligue du bien contre les envahisseurs du mal". Les congrégations de la Sainte-Vierge sont une de ces ligues, comme les conférences de Saint-Vincent-de-Paul, comme les ligues du Sacré-Coeur.

Un de leur moyen d'action est la puissance de l'exemple. Elles font une guerre incessante au respect humain. Elles exercent partout où elles sont implantées une influence d'entraînement. Elles attirent à la pratique religieuse et elles y retiennent une foule d'hom-

mes qui, peut-être, sans elles, sans leur encadrement, sans leur atmosphère de foi vivante et agissante, auraient fini par aller grossir le nombre des indifférents et des déserteurs de l'Eglise. C'est donc à bon droit que celle-ci les met au rang de ses milices d'élite.

Dans notre histoire religieuse les congrégations de la Sainte-Vierge occupent une place à part. Vieilles de plus de deux siècles, elles ont traversé toutes les vicissitudes subies par notre nationalité. Elles ont survécu à bien des institutions et à bien des régimes. Elles sont restées debout au milieu des fluctuations et des orages, comme un témoignage irrécusable de la fidélité canadienne à la foi des aïeux. Sans interruption depuis l'époque où les Laval, les Marie de l'Incarnation, les Talon, les Tracy, les Maisonneuve, les Marguerite Bourgeoys travaillaient à fonder ici une nation catholique et française, elles ont accompli parmi nous leur oeuvre d'édification et de moralisation. Et aujourd'hui comme autrefois, elles constituent pour notre société un élément de conservation dans l'ordre et de progrès dans le bien".

**"L'Assomption"**, revue mariale illustrée d'histoire, de liturgie, d'art et de théologie, pour promouvoir la dévotion envers la glorieuse Assomption de la Vierge Marie. Directeur: M. l'abbé Broussolle. On s'abonne chez l'éditeur: M. P. Téqui, 82, rue Bonpaarte, Paris. Prix: 6 francs pour la France et 8 pour l'étranger.

Cette nouvelle publication, encouragée et bénie par Son Eminence le Cardinal Amette, archevêque de Paris, promet par les articles contenus dans son premier numéro, d'être vraiment intéressante et pieuse. Il convenait à la France de ne pas se laisser plus longtemps distancer par des revues similaires qui se sont fondées, par exemple en Italie, pour promouvoir une dévotion plus ardente et mieux éclairée envers la glorieuse Assomption de la Très Sainte Vierge Marie.

---

### **"Exercices et prières en union avec la T. S. Vierge."**

Cette prime de 1917 a été tellement appréciée que plusieurs désireraient la recevoir encore en 1918.

Nous ne pouvons, deux années de suite en temps de guerre, accorder une prime aussi dispendieuse.

Nous en avons fait, cependant, imprimer un certain nombre d'exemplaires que nous détaillons à 10 sous l'unité .

**L'Administration.**